



# Mosaïque

Journal des habitants de Nantes-Nord n°84 • Janvier 2021

gratuit

## Sports et Nature



## 2020 est enfin derrière nous !

L'année qui s'est achevée a été, pour tout un chacun, difficile. Et le démarrage de l'année 2021 n'est pas beaucoup plus réjouissant, reconnaissons-le...

Pour autant, gardons en mémoire les nombreuses actions positives qui ont aussi jalonné l'année 2020.

Des initiatives festives ont vu le jour, à l'instar de la programmation organisée par l'ACCOORD en décembre sur le Bout des Pavés et le Bout des Landes et dont il est question dans le numéro que vous vous apprêtez à parcourir.

Des actions de solidarités, d'entraide entre voisins se sont développées. Et il en sera encore question en cette nouvelle année. A ce titre, reprenez l'organisation de permanences à la Maison de quartier La Mano (les jeudis de 10h à 12h, 3 rue Eugène Thomas, 44300 Nantes) et au Centre Socio-Culturel ACCOORD de la Boissière (les jeudis de 14h30 à 18h, 9 rue Jean de la Bruyères, 44300 Nantes). Des professionnels du territoire y sont mobilisés pour échanger avec vous,

vous accompagner, vous écouter dans cette période mouvementée. N'hésitez pas à vous y rendre.

Ensuite, prenons de bonnes résolutions pour le quartier Nantes-Nord en ce début d'année ! Souhaitons-nous une année riche en projets, en dynamiques

collectives sur lesquelles nous appuyer. Le travail des rédacteurs et rédactrices impliqués sur ce 8<sup>ème</sup> numéro du journal Mosaïque nous montre, une fois de plus, toutes les ressources dont dispose le quartier.

A nouveau, il sera question de **culture**. Vous découvrirez dans ce numéro le travail de Laurent Cèbe, artiste résidant au Théâtre Universitaire et qui développe des activités de danse et de dessin avec les habitants. Ses propres dessins seront régulièrement à l'affiche des prochains numéros de votre journal de quartier.

Le **lien social** restera au cœur des actions portées sur Nantes-Nord. Citons ici les activités proposées au CUB, les aménagements du jardin partagé de la Boissière au service du mieux manger, le local ressources du n°5 rue de Québec...

Enfin, souhaitons-nous une année **sportive**. Randonnées, balades à vélo, activités déployées par l'Animation Sportive Municipale représentent autant d'opportunités de respirer et de se dépenser.

Toute l'équipe de quartier Nantes-Nord vous souhaite une très belle année 2021 et le meilleur pour vous et vos proches...

Portez-vous bien.

Guillaume Moyon

Ont participé à ce numéro : Aaron et Liza de l'Eclectic, Alloan Véronique, Baguet Isabelle, Boursier Blandine, Chartier Aziliz, Etienne Jean-François, Gaultier Madeleine, Jamonneau Daniel, Lacaze Marie et Godard Nathalie, Lépinet Marica, Négrel Georges, Pascal Myriam, Peslerbe Francis, Pichot Jérémy, Pousse Michaël, Vinet Gérard.

Le Comité de Rédaction vous souhaite ses

Meilleurs Vœux

**Mosaïque**  
Journal des habitants de Nantes Nord

39, route de la Chapelle-sur-Erdre 44300 NANTES

Contact : Alain 02 40 41 61 32 / mosaïque@mairie-nantes.fr

## SOMMAIRE

### Vie culturelle

Le Studio d'en Haut ?	3
Des Ateliers d'écriture avec Paq La Lune	4
Un festival de cinéma à Nantes-Nord	5
Un projet de jumelage entre Nantes-Nord et le T.U.	6

### Dossier : Sports et Nature

Le sport pour tous	7
Une demande de rénovation du stade de Bout des Landes	8
Découverte et initiation au vélo	8
Randonnées au centre socioculturel de la Boissière	9
Echos de la Médiathèque	10

### Vie sociale

Que se passe-t-il au CUB ?	12
Un local Ressources rue de Québec	13
Chronique d'un quartier 4 saisons : la Boissière	15
Les quartiers Bout des Landes et Bout des Pavés ont brillé de mille feux au mois de décembre !	16

### Environnement

Manger sain et local	17
----------------------	----

### Histoire de quartier

La vallée du Cens d'hier à aujourd'hui	18
--	----

### Itinéraires - trajectoires

De la Boissière au Japon... un parcours peu ordinaire !	20
L'itinéraire d'Amadou Hampâté Bâ	21
Jules Grandjouan, au château de la Boissière...	21

### Passion

Nos voisins sont des artistes	22
-------------------------------	----

### Les grilles d'Isa

	23
--	----

Remerciements aux amis de Mosaïque, à toutes les associations, professionnels et habitants qui nous ont reçus et communiqué les informations nécessaires à la réalisation de ce journal, ... bref, merci à tous !

Directeur de Publication : Guillaume Moyon, chargé de quartier  
Coordinateur : Alain Thibaud  
Mise en page : VALPG.  
Impression : Le Sillon / Ce numéro est tiré à 4 500 exemplaires

# Le Studio d'en Haut ?

Je m'interroge ? Que se passe-t-il dans le hangar Cassin ? Curieux comme je suis, je pointe mon nez et je découvre un lieu associatif soutenu par la Ville de Nantes. Ce soir-là « *Le Studio den Haut* » présentait « *Souffle Continu* », suite musicale de l'aventure théâtrale « *Souffle Nord* » organisée cet été par la Compagnie « *La Fidèle Idée* ».

**S**ouffle Continu est un projet de travail solidaire envers les musiciens nantais associés au studio. Le programme est à partager avec les spectateurs de Nantes-Nord et d'ailleurs.

Tous les jeudis du 17 septembre au 22 octobre à 20h00 sur réservation (le nombre de personnes étant limité), un concert inédit a eu lieu avec des duos, des solos et des interludes musicaux ainsi que des installations sonores. C'est la première fois qu'il y a une représentation avec le public.

Je participe à la séance du 24 septembre : le programme comporte deux parties avec un interlude (un duo avec Claire Veyssset et Lucas Pizzini). En première partie et en solo, Rasim Biyikli au piano associé à une musique électronique (une musique décalée par rapport aux autres). En deuxième partie, un long métrage tourné et produit par Hoang qui retourne au Vietnam enceinte de 5 mois retrouver sa famille et ses origines. Il y a quelques années, sa maman a fait le voyage inverse vers la France avec ses sœurs, alors qu'elle-même était enceinte de 5 mois d'Hoang. Sur place Hoang filme les retrouvailles, la vie de tous les jours du cercle familial. C'est un film plein de joies et d'émotions,

suivi d'un échange avec Rasim et Hoang et les personnes présentes.

Toujours aussi curieux, je rencontre quelques jours plus tard Hoang et Rasim au Hangar Cassin. Je suis gentiment accueilli par Rasim qui me fait visiter le lieu. Ce sont des locaux immenses, chaque pièce ayant son activité. Dans la salle la plus grande et impressionnante se trouvent des instruments de musique, insolites, déjantés et en cours de réparation et de création.

Je me retrouve ensuite autour d'une table dégustant un petit café avec Hoang et Rasim afin d'échanger et découvrir les activités du Hangar. Trois associations occupent le lieu : La Fidèle idée, la Compagnie du Deuxième, qui s'exprime dans des spectacles de rue, et enfin le Studio d'En Haut dont je vais développer l'activité.

### « Le Studio d'en Haut »

C'est une plate-forme interdisciplinaire, fabrique de projets hors genre au sein desquels convergent arts sonores, plastiques et numériques. Etabli en association en 2008 par les artistes Anthony Taillard et Rasim Biyikli, le studio est fort de nombreuses expositions, résidences et ateliers nomades. Ses projets hybrides innovants sont le fruit d'un travail de recherche approfondi, d'une constante effervescence créative et de collaborations prestigieuses (artistes, festivals, scènes nationales, instituts français...). Avec un rayonnement international, le Studio d'en Haut entend ouvrir ses créations au plus grand nombre, suscitant les dialogues entre différents publics et pratiques artistiques contemporaines.

« *Le Studio d'En Haut* » existe depuis dix ans, c'est une association musicale qui se porte bien. Ils se produisent là où on les appelle : en région, en France et même sur le plan international (au Canada à Montréal) etc...

### Le hangar Cassin

C'est un lieu de formations musicales et théâtrales. C'est seulement un lieu de production et de création où les artistes



viennent avec leurs projets. L'accueil du public préoccupe Rasim, les locaux étant peu adaptés, vétustes et mal isolés.

### Les fondateurs du studio

Anthony Taillard, en solo ou en collaboration, est un adepte des musiques chroniques et ludiques. Ses installations sont issues d'une nouvelle lutherie, de dispositifs sonores complexes et d'une grammaire musicale innovante.

Rasim Biyikli, pianiste et compositeur, réalise plusieurs albums sous le nom de MAN et participe à de nombreuses aventures musicales. Il compose pour le cinéma, les documentaires et les ciné-concerts et se produit notamment au Centre Pompidou. Hoang Nguyen Le est vidéaste et réalisatrice de documentaires. Elle a tourné au Viet Nam, au Japon, en Turquie et en France des films dans lesquels l'humain est au cœur du récit. Elle joue sur scène dans le duo MAN et en conçoit la scénographie vidéo.

Rasim déplore aussi le manque de contacts avec les habitants du quartier Nantes-Nord; beaucoup ignorent ce lieu et ce qui s'y passe.

Le hangar fonctionne avec une dizaine de permanents, avec des comédiens(es) généreux(les) qui ont envie de se faire connaître et de rencontrer les habitants et pourquoi pas avoir des projets communs. Les associations travaillent aussi avec les quartiers Malakoff et Bellevue afin d'apporter leurs passions, « *la musique et le théâtre* ».

Je remercie Hoang et Rasim qui m'ont accueilli et m'ont permis de découvrir les associations du hangar Cassin ainsi que leurs activités. Je leur souhaite bon Vent pour la continuité ●

Daniel Jamonneau





**PaQ'la Lune**  
La Mano – Maison de quartier de Nantes-Nord  
3 rue Eugène Thomas  
44300 NANTES  
paqlalune.fr

**Les 3 Continents**  
7 rue de l'Héronnière  
BP 43302  
44033 Nantes Cedex 1  
02 40 69 74 14

## Des Ateliers d'écriture avec Paq La Lune

On ne présente plus l'association Paq La Lune qui a fêté l'année dernière ses 20 ans d'existence, entre culture et éducation populaire, au plus près des habitants de Nantes-Nord. Rencontre avec Asmae, médiatrice au sein de l'association, qui nous parle d'un nouveau projet.

Asmae nous rappelle les trois axes qui fondent l'action de Paq La Lune : l'animation culturelle et la médiation sociale, la pratique artistique, notamment au sein des écoles, et la création artistique. L'association déploie son activité dans trois départements, la Loire-Atlantique, le Maine-et-Loire et l'Ille-et-Vilaine.

A la suite du confinement, un collectif d'auteurs et différents acteurs de la compagnie ont l'idée de proposer un projet « *Toi, Moi et les autres au temps du corona* » ; il s'agit d'un cycle d'actions pour recueillir, réécrire et interpréter des paroles d'habitants. Finalement, que nous inspire le coronavirus ? Il est alors important pour l'association de collecter des traces de la crise chez les habitants et de rêver le monde d'après.

Lors du déconfinement, le collectage de paroles a été réalisé à partir de jeux d'écriture et de questionnaires. Puis des créations publiques ont été réalisées en pied d'immeubles, à la Petite Sensive et au Bout des Pavés. Encadrés par des auteurs, des ateliers d'écriture se sont mis en place pour tous les publics. Puis des ateliers de mises en voix, avec des comédiens professionnels ont permis la participation des gens. Pour chaque territoire d'intervention, il y aura l'édition d'un recueil.

Parmi les auteurs associés, notons la participation d'Eric Pessan, Sylvain Renard, Léo Bossavit et Ronan Cheviller, des auteurs de qualité originaires ou résidant dans la région. Asmae nous précise qu'un appel à textes de particuliers est mis en place par l'association ([dismoi@paqlalune.fr](mailto:dismoi@paqlalune.fr)) où il est possible d'envoyer une histoire,

une annonce, un commentaire, qui donneront lieu à différentes diffusions : le bal des annonces, des chansons théâtralisées, des émissions radio ou bien des saynètes comiques telles que « *Clotilde et Jeanne, coiffure mobile* ». Alors, à vos plumes, à vos claviers ●

Georges Négrel et Alain Thibaud



## Un festival de cinéma à Nantes Nord

Au mois d'octobre, le festival des 3 continents a organisé trois projections de films documentaires à la médiathèque Luce Courville. Le public a voté pour son film préféré, qui devait initialement être diffusé à la médiathèque en novembre, pour ouvrir le mois du film documentaire.

Le festival des 3 continents est un festival nantais de cinéma qui diffuse des œuvres d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, généralement peu connues du public français. Depuis 1979, ces films sont diffusés dans de nombreux cinémas, notamment dans des salles associatives, à Nantes et dans le reste du département.

À la programmation de novembre s'ajoutent des activités de médiation culturelle, organisées par Hélène Loiseleux. Ces activités permettent selon elle de « *faire le pont entre l'œuvre ou l'artiste et le public* ». Le public auquel elle s'intéresse, c'est surtout un public éloigné du cinéma proposé par le festival des trois continents, qui est plutôt prisé par les cinéphiles et la bourgeoisie.



qu'une médiation soit réussie, c'est une démarche qui doit partir du quartier. C'est le cas avec ce festival : Hélène Loiseleux travaille avec des associations locales comme Paq la lune, les médiateurs et médiatrices, l'équipe socioculturelle et celle de la médiathèque.

Cela n'en reste pas moins une mission difficile. Le public des projections est souvent assez âgé, comme j'ai pu le remarquer au mois d'octobre lors des projections de films documentaires à la médiathèque. Cet été, la programmation autour du cinéma afro-américain a bénéficié d'un public plus varié car elle a proposé des films de fiction et a fourni une occasion d'échanger autour des violences policières et du racisme institutionnel.

Une grande partie du travail de médiatrice culturelle consiste aussi à nous accompagner dans la réception des films. J'ai assisté à une projection de *La jungle plate* de Johan van der Keuken à la médiathèque le 23 octobre. Hélène Loiseleux nous a présenté l'œuvre, le réalisateur, le contexte. À la fin du film, elle a recueilli nos réactions. Alors que certain-e-s semblaient habitués à ce genre cinématographique, nous étions quelques unes à avoir été déstabilisées par

la longueur du film, moins rythmé que ce à quoi nous sommes habituées.

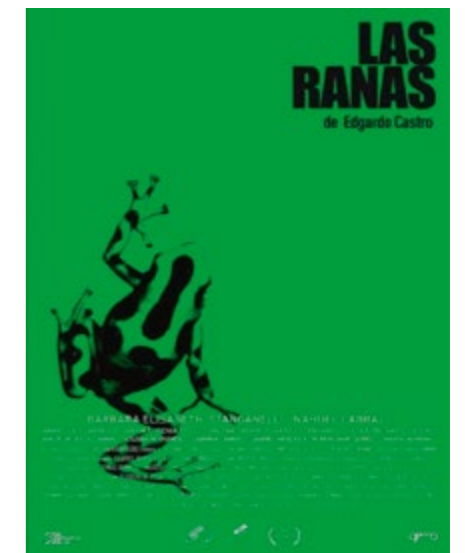
Comme le dit très bien Hélène Loiseleux, la médiation culturelle se construit dans le temps. En effet, on prend un risque quand on va vers ce qu'on ne connaît pas mais, une fois familiarisé-e avec, on risque de s'apercevoir que ça nous plaît ! ●

Aziliz Chartier



Depuis 2018, le festival mène des actions de médiation dans différents quartiers populaires de Nantes et tout particulièrement à Nantes-Nord. En collaboration notamment avec le Vlipp, l'Eclectic et l'ACMNN, des projections ont été organisées à la Mano ainsi que des ateliers casting et des cinés-débats au centre socioculturel du Bout-des-Landes.

L'objectif de ces actions est de nous faire découvrir un pan du cinéma que nous connaissons peu et vers lequel nous allons rarement de nous-mêmes. Elles permettent de s'initier aux codes cinématographiques pour mieux comprendre les films. Pour



*LAS RANAS* de Edgardo CASTRO, Mention spéciale du jury du Festival 2020





# Un projet de jumelage entre Nantes-Nord et le T.U.

T comme Théâtre. U comme Universitaire. Le T-U idéalement situé, comme son nom l'indique, sur le campus du Tertre près des facultés (Nantes-Nord), est un véritable pilier de la vie culturelle étudiante. Ses activités sont nombreuses : théâtre, danse, musique... Le T-U est bien sûr ouvert à tous lors des représentations et ses créations qu'elles soient théâtrales, dansées ou un peu de tout cela.

J'ai eu la chance de rencontrer le 20 octobre dernier, lors d'un potage partagé, un des jeunes chorégraphes, danseur, dessinateur et passionné, Laurent Cebe. Laurent vient d'arriver comme résident au T-U avec un projet : la création, sur 3 ans, d'un espace mêlant à la fois partage de projets entre les artistes du spectacle vivant du T-U et rencontres avec les acteurs du quartier comme les centres socioculturels de l'Accoord et les habitants de Nantes-Nord. Tout cela articulé autour de la danse, du théâtre et de la musique.

Laurent Cebe est originaire de Martigues. A Nantes depuis 2013, artiste complet, danseur, chorégraphe, dessinateur, il est le créateur et l'interprète de plusieurs spectacles vivants tels que « *A Main Levée* » en 2020 ou encore « *Pièce pour Pièce* », sa première création (2015). Laurent Cebe a à cœur de nous faire partager sa passion. Le dialogue et le lien social sont les moteurs de création de Laurent Cebe. Le but ? La recherche de l'artiste, désacraliser le chorégraphe, le créateur pour rendre son œuvre plus participative et en perpé-



tuel mouvement créatif. Un artiste à suivre absolument.

Lors de la **première saison** (2020/2021), l'artiste propose régulièrement des rencontres artistiques sur le quartier avec notamment des ateliers à la médiathèque Luce Courville. Des rencontres « *Potage* » qui nous invitent à partager une discussion libre et ouverte, avec la possibilité pour chacun de s'exprimer sur ce qui fait l'art. Laurent Cebe est aussi intervenu en milieu scolaire, à l'école Paul Gauguin

autour du thème « *Maison* » ceci afin de faire partager ses passions entre le dessin et la danse, outils pour la rencontre de l'autre et pour faire vivre son imagination.

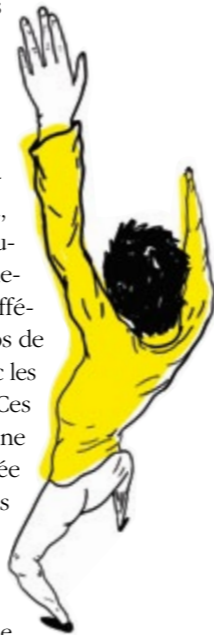
**La deuxième saison** (2021/2022) aura pour thème « *Faire corps et s'installer* ». Une saison qui aura pour mission de mettre en projet les différents ateliers et rencontres qui auront été faits durant la première année.

Laurent Cebe, avec d'autres artistes, notamment Lucie Collardeau, danseuse, et Alice Gauthier, vidéaste, imagineront et concevront différents gifs (images vidéos de quelques secondes) avec les habitants du quartier. Ces gifs seront filmés et une exposition sera proposée dans chaque lieu où les ateliers se tiendront. De plus, ils serviront de matières premières pour la réalisation d'une œuvre chorégraphique.

**La troisième saison** (2022/2023) est intitulée « *Se relier* ». Des ateliers de créations artistiques qui mêleront danse et art plastique verront le jour. Une exposition à ciel ouvert et des promenades artistiques pour faire redécouvrir nos quartiers auront lieu. Plusieurs rendez-vous ont été annulés à cause de la crise sanitaire actuelle. Le deuxième confinement est venu bousculer les différentes rencontres et spectacles qui étaient programmés en cette fin d'année. Je vous invite à vous rendre sur le site du T-U ou de l'ACCOORD pour avoir les informations sur les dates des prochains ateliers et spectacles ●

Michaël Pousse

TU-Nantes  
Université de Nantes  
Campus du Tertre  
Chemin de la Censive  
du Tertre, 44300 Nantes  
02 53 52 23 80  
tunantes.fr



# Le sport pour tous

La Ville de Nantes a pour ambition de favoriser l'accès aux sports à tous les nantais qui le souhaitent et de donner à ces derniers la possibilité de pratiquer leur discipline préférée dans les meilleures conditions possibles.

Pour atteindre cet objectif, la direction des sports met 40 agents municipaux à la disposition du quartier de Nantes-Nord. Ces derniers accueillent, entretiennent, surveillent les équipements sportifs qui relèvent de la collectivité. Ils accueillent aussi les jeunes dans les plaines de jeux (Basses Landes, stade de l'Amande), les gymnases (Bout des Landes, la Géraudière, Barboire et Lucien David), au centre nautique de la Jonelière, à l'hippodrome du Petit-Port. A noter que des créneaux patinoire et piscine sont également attribués à l'Animation Sportive Municipale au sein du Centre de Loisirs du Petit-Port, géré lui par Nantes Gestion Equipement. Le stadium Pierre Quinon est géré par la Métropole.

L'activité sportive assure le suivi des clubs, mène l'animation sportive à l'échelle de la Ville et encourage également la pratique libre par la mise à disposition de city-stades, d'espaces de street work-out et de physio-park.

Les éducateurs sportifs interviennent sur le temps scolaire en soutien et collaboration avec les enseignants mais également après l'école, ainsi que le mercredi. En 2012, l'animation sportive municipale a créé l'école municipale des sports pour les enfants de 6 à 12 ans. Ces derniers issus des quartiers nantais peuvent découvrir tout un panel de disciplines sportives (sports collectifs, jeux de raquette, sports d'opposition, athlétisme, gymnas-

tique, roller). Chaque année, 1800 enfants fréquentent cet organisme. Ces activités sont gratuites et non contraignantes. Cette structure propose aussi aux parents des activités comme la randonnée ou le fitness.

L'animation sportive est aussi présente pendant les vacances scolaires. Les jeunes peuvent participer à des accueils multi-sports, des stages, des tournois, des sorties au bord de la mer. Des réunions de concertation sont mises en place avec l'Accoord pour préparer des activités communes ou bien complémentaires. Aller vers d'autres publics est aussi un champ à explorer en expérimentant des passerelles avec la culture ou les activités liées à l'environnement. Des temps forts sont ainsi organisés chaque année : Bouge Ton Quartier et Bouge Ton Été, qui mobilisent des milliers de personnes.

La pratique du sport à l'école a été jugée importante par les organisateurs des Jeux Olympiques de Paris de 2024 qui ont lancé dernièrement l'opération « *30 minutes de sports* » par jour dans certaines écoles de notre pays, afin de préserver la santé des enfants et de lutter contre le surpoids et l'obésité de plus en plus fréquents chez les jeunes.

Office  
municipal des sports  
25, rue de Strasbourg,  
Nantes  
02 40 47 75 54  
contact@oms-nantes.fr



En fin d'année dernière, les enfants auraient pu participer au Golden Blocks. Cette manifestation, créée par le célèbre coureur du 110 mètres haies Ladj Doucouré, qui devait se tenir au Stade Santos Dumont a malheureusement été annulée à cause des intempéries. Ce n'est que partie remise ●

Jean-François Etienne







# Une demande de rénovation du stade de Bout des Landes

De nombreux jeunes de Bout des Landes ont fait remonter leur volonté de rénover le stade. Aaron explique ici leur projet.

## Peux-tu te présenter et présenter les personnes qui portent ce projet ?

Je m'appelle Aaron et j'ai 17 ans. Je suis lycéen. Je suis accompagné des jeunes de mon quartier, avec par exemple Wassim, et d'autres jeunes. On est une dizaine à porter ce projet. On se connaît depuis qu'on est petits parce qu'on a tous grandi dans le quartier.

## Comment est né ce projet ?

À la suite des différentes dégradations qu'il y a eu au fur et à mesure que l'on jouait sur le terrain depuis des années, on a eu l'envie de demander à refaire le terrain. On a fait quelques tentatives les années passées, mais qui n'ont pas forcément été entendues.

Suite à la rénovation du terrain de basket de la Boissière où j'ai participé en mission Plan Job, je me suis dit que c'était

possible de faire la demande nous-mêmes. Je connaissais l'EclectiC depuis quelques temps et je me suis donc renseigné pour savoir si on pouvait être accompagnés pour ce projet et donc faire une vraie demande de rénovation à la ville.

## Quelles sont vos demandes ?

On demande une rénovation du terrain du Bout des Landes afin qu'il soit plus praticable : on a demandé que le sol soit plutôt en synthétique. On a aussi demandé des filets pour que le ballon ne parte pas dans tous les sens : dans le parc de jeux à côté avec les enfants, au milieu des immeubles... En plus, il y a des grands arbres au-dessus qui font qu'avec les feuilles et les glands on peut tomber facilement.

On espère vraiment que ce projet va aboutir car on ressent qu'on a moins d'activités



sur le Bout des Landes, et le fait de rénover ce terrain pourrait ramener les jeunes du Bout des Landes à jouer et faire des activités autour. Et on est tous super motivés pour prendre part à la rénovation et contribuer à l'amélioration de notre quartier ! ●

Aaron

# Découverte et initiation au vélo

La pratique du vélo se développe à Nantes depuis plusieurs années. À l'EclectiC Léo Lagrange, nous avons remarqué un attrait pour le vélo via deux actions :

**S**uite à un chantier en février, deux jeunes sur les 8 participants du chantier ont utilisé leurs rétributions pour acheter un vélo et ainsi pouvoir l'utiliser comme moyen de déplacement dans la ville.

Durant l'été 2019, une action d'initiation au vélo avait été proposée par l'EclectiC avec l'association Place au vélo. Cet été 2020, une balade en vélo a été proposée et a rencontré un franc succès. Malgré un début parfois difficile, se mettre ou se remettre en selle n'est pas toujours simple. Découvrir les bords de la Loire en vélo a été un vrai moment de plaisir partagé ●

Liza



L'EclectiC

3 rue Eugène Thomas  
02 40 40 91 18  
www.eclectic-leolagrange.org

# Randonnées au centre socioculturel de la Boissière

Interview de Matthieu Carbone, animateur au centre socioculturel



## Quel(s) jour(s) ont lieu les randonnées ?

Les randonnées ont lieu les premiers et troisièmes vendredis de chaque mois de 9h30 à 12h30.

## Y a-t-il beaucoup de participants ? Combien à chaque fois à peu près ?

Ce sont surtout des habitants des quartiers Boissière, Bourgeoisière et Bout-des-Landes. Il y a un noyau dur de cinq participants en moyenne. En grande majorité, ce sont des jeunes retraités de 60 à 69 ans

mais c'est ouvert à tous ceux qui ne travaillent pas le vendredi matin. J'ai fait naître un nouveau système : une balade d'une heure d'abord, ensuite une heure de lecture d'une œuvre littéraire puis à nouveau une heure de balade : ce sont des randonnées papotages.

## Faut-il obligatoirement être adhérent du csc Boissière pour pouvoir participer ?

Oui il faut avoir la carte accord quand même pour l'assurance ; il faut adhérer au

centre accord. Pour les randonnées vélo le csc ne met pas de vélo à disposition ; il faut apporter son propre vélo mais nous travaillons en collaboration avec l'association « Place au Vélo ». Ce sont des balades, pas des grosses marches ; la longueur maximum des marches est de 10 km.

## Malgré le COVID 19, avez-vous maintenu l'activité ?

Non l'activité est en stand-by. Il y a la possibilité de faire l'activité en effectif réduit mais pour des raisons personnelles, je n'ai pas souhaité le faire.

## Que souhaitez-vous ajouter ? Quelle serait votre conclusion ?

L'idée des randonnées à Nantes est de découvrir les pépites de Nantes, les petits sentiers, les petits cours d'eau et encore de redonner aux gens le plaisir de découvrir quelque chose. Il s'agit d'offrir les plaisirs de la contemplation de vouloir partager des histoires, ce qui enseigne beaucoup de choses ça doit rester une activité plaisir. Les balades découvertes sont par exemple une occasion de voir comment le paysage possède des traces de l'occupation de l'homme. Autrefois, les fleuves étaient de véritables voies de commerce. On a retrouvé des traces de l'âge de Bronze sur les fleuves de Nantes. Ce sont à la fois des balades culturelles et de santé ●

Blandine Boursier





« Donner, recevoir, partager : ces vertus fondamentales du sportif sont de toutes les modes, de toutes les époques. Elles sont le sport. »

Aimé Jacquet, entraîneur, entraîneur de football, sportif

## Livres et romans

### Va y avoir du sport

Auteur : Eliette Abecassis, Pierre-Marie Beaudé, Kebir M. Ammi- Editions Gallimard 2006, collection *Scripto* (roman jeunesse à partir de 12 ans)

Un match de foot grandiose, une partie de tennis décisive, un jogging amoureux, une mémorable leçon de kung-fu ? Des sommets sont gravés, des cols grimés, des brasses coulées, des courses perdues, des espoirs gagnés ou déçus. Trente écrivains passionnés et solidaires mouillent leur plume pour parler de sport et puisent dans toute la gamme des émotions. Avec le témoignage de trois grands champions : Laurence Fischer, championne du monde de karaté, Stéphane Diagana, champion du monde d'athlétisme, et Richard Dacoury, champion d'Europe de basket. Un formidable hymne à la vie.



### Recordmania

Auteur: Emmanuelle Figueras, illustrateurs Alexandre Verhille et Sarah Tavernier- Editions Milan jeunesse 2017 (documentaire jeunesse à partir de 7 ans)

Cartographie de l'incroyable, atlas qui repousse ses limites, cet ouvrage présente une sélection de records du monde sportifs mais pas que...

« Il n'existe pas de meilleur exercice pour le cœur que de se pencher pour aider quelqu'un à se relever. »

John A. Holmes, poète anglais

## BD

### Basket Dunk

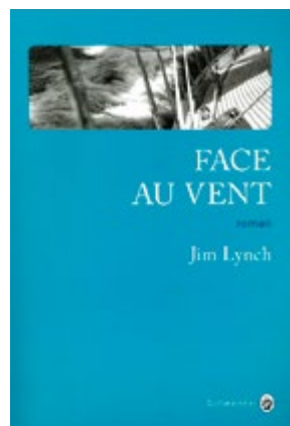
Auteurs: Christophe Cazenove et Arnaud Plumeri, illustrateur: Mauricet (BD jeunesse)

Les aventures de Markus, Rudy, Coffee et Freddie, des adolescents qui vivent leur passion pour le basket et ses stars.



La Médiathèque Luce Courville sera ouverte les dimanches 7 février, 7 mars et 4 avril.

Pour plus d'informations, [bm.nantes.fr](http://bm.nantes.fr), rubrique rendez-vous.



### Face au vent

Auteur: Jim Lynch, éditions Gallmeister 2018 (Roman adulte)

Dans la baie de Seattle, la famille Johannssen, attachante et dysfonctionnelle, nourrit une passion pour la voile. Le grand-père dessine les voiliers, le père les construit, la mère calcule les trajectoires et leurs trois enfants perpétuent la tradition. Lorsque Ruby, la plus douée de tous, décide d'abandonner ce sport, le cercle familial explose et ses membres se dispersent.

### Sportissimo! Courir, marcher, naviguer...c'est vivre plus fort

Auteur: Bernard Delattre, éditions L'Harmattan 2015 (Documentaire adulte)

Du football au karaté en passant par le vélo, la voile et le golf, treize sports sont décrits avec leurs bienfaits, leur éthique, leur évolution, les événements et les grands sportifs qui participent à leur renommée ainsi que les dérives qui en ternissent l'image. L'auteur souligne leurs aspects bénéfiques pour le lien social et le bien-être.

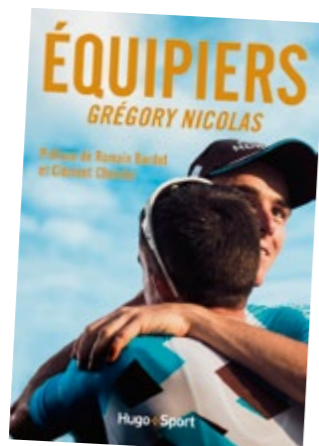


## Documentaire

### Equipers

Auteur: Grégory Nicolas, éditions Hugo Sport 2020 (documentaire adulte)

Des portraits de cyclistes professionnels de l'équipe de France dans leur quotidien. G. Nicolas dévoile les coulisses de la vie de coureur au fil d'un périple qui l'emmène au mariage de Pierre Rolland, dans la cuisine de Perrig Quéménéur ou encore chez un vigneron avec Romain Bardet.



Exceptionnellement en lieu et place de l'agenda des animations culturelles de la médiathèque, nous vous proposons un focus sur :

### les ressources numériques de la médiathèque

En effet, le site de la Bibliothèque municipale de Nantes ([bm.nantes.fr](http://bm.nantes.fr)) vous ouvre la porte sur des films, de la musique, des livres, des cours, des journaux et revues disponibles 7j/7, 24h/24, pour tous les publics, que vous soyez abonnés ou non à la médiathèque.

#### DES RESSOURCES EN ACCÈS LIBRE

##### Pour y accéder :

- cliquer sur l'onglet « Ma bibliothèque Numérique » (en haut de la page)
- choisir « ressources numériques libres » et sélectionner une offre numérique

Les bibliothécaires ont sélectionné pour vous des ressources libres et gratuites pour tous les âges. Des histoires à écouter, des films d'animation, des bandes dessinées, des podcasts, des spectacles et des documentaires à découvrir sans modération !

#### DES RESSOURCES POUR LES ABONNÉS

Accès libre et gratuit pour les abonnés 24h/24h

##### Pour y accéder :

- se connecter à son espace perso (en haut à droite de l'écran) renseigner l'identifiant (les 10 chiffres sous le code barre de la carte d'abonné) et le mot de passe (les 8 chiffres de la date de naissance de l'abonné)
- puis cliquer sur l'onglet « Ma bibliothèque Numérique » (en haut de la page)
- choisir « ressources numériques accès abonnés » et sélectionner une offre numérique

##### → Apprendre

- Cours en ligne avec *Tout apprendre* : soutien scolaire, remise à niveau, apprentissage des langues, code de la route, solfège, conseils juridiques et pratiques...
- Formation bureautique, informatique et multimédia avec *Skilleos*
- Apprendre l'anglais avec *MyCow*
- Encyclopédie jeunesse en ligne, des articles illustrés, des diaporamas, des atlas...

##### → S'informer

- La presse en ligne avec *Cafeyn* : plus de 1 000 titres disponibles.
- Recherche d'articles de presse avec *Index-Press* : permet de repérer plus de 400 000 articles de presse parus dans les revues et magazines français pour vous aider à réviser, suivre l'actu, constituer des dossiers, découvrir et comprendre l'info.
- Les archives de 3 siècles d'articles de journaux avec *RetroNews*



##### → S'ouvrir au monde

- Musique en ligne avec *diMusic* : plateforme de streaming musical dédiée à la diversité culturelle et aux labels indépendants. Chaque usager dispose de son espace personnel permettant de créer des playlists, de regrouper ses artistes favoris.
- Livres numériques avec *Numilog* : un catalogue diversifié de 1300 titres, des nouveautés, des grands succès, des classiques...
- La bande dessinée en ligne avec *Izneo* : des BD, mangas, comics....
- Le cinéma avec *Médiathèque Numérique* : fiction, documentaire, séries TV, etc.







# Que se passe-t-il donc au CUB ?

Après le premier confinement, nous voulions aller découvrir le CUB, rencontrer les usagers et échanger avec Clémence et François, les animateurs, pour découvrir les projets qui y sont menés avec les habitants.

Cela fait 20 ans que le CUB (Centre Unique de Bricolage) est ouvert au Bout-des-Pavés. Il est un centre de ressources rattaché à l'Accord, soutenu par le Centre Communal d'Action Sociale de la Ville de Nantes, le Conseil Départemental et Nantes Métropole Habitat.

Selon les souhaits de chacun, on voit comment il est possible d'accompagner les personnes, et c'est collectivement que

Aujourd'hui, l'ambition est de faire évoluer le fonctionnement du CUB, avec les participants, dans l'esprit de l'Economie Sociale et Solidaire, en élargissant les partenariats. A titre d'exemple, voici un entretien auquel j'ai assisté :

Un encadrant d'une structure de soins accompagnant des jeunes, souhaitait s'informer pour orienter deux d'entre eux qui allaient emménager dans un appartement en colocation. Ils voulaient construire un dressing avec des étagères. Cela donnerait une expérience « d'apprentissage » à ces jeunes et contribuerait ainsi à faciliter leur réinsertion.

Le CUB apporte son soutien aussi au fonctionnement d'Ethiquette, cette offre faite aux habitants de « troquer des vêtements » pour leur donner une seconde vie. Une réflexion sur « le réemploi » en diverses occasions est un thème fort au CUB, pour encourager le respect de l'environnement, mais aussi informer sur l'alimentation, l'accès au droit, collaborer à un repaïr'café, réparer les vélos, etc..

Inscrire le CUB dans une dynamique forte où bénévoles et professionnels réfléchissent ensemble pour agir en « collectif », voilà un des objectifs en ce moment. Certes les valeurs d'éducation populaire, incluses dans le projet associatif de l'Accord, demeurent un fil rouge pour l'accompagnement des habitants en vue de les rendre encore plus autonomes afin de réaliser leurs envies.

**Pour illustrer, notre propos, je voudrais vous restituer l'échange que j'ai eu avec deux habitantes présentes le jour de mon passage.**

On échange pour que celles-ci puissent s'entraider au cours des moments passés dans ce lieu ouvert à tous.

Le CUB contribue ainsi au lien social en mettant à disposition un lieu, des moyens, des outils.

Au delà des besoins de chacun, il arrive que tous ensemble participent à des aménagements pour le collectif. Ainsi, un bureau pour les deux animateurs a été aménagé en lieu et place de celui qui existait auparavant. Bien sûr, l'inauguration dans la convivialité marquait « la fin de ce chantier participatif ».

Le CUB apporte aussi son soutien lors des temps forts du quartier : construction du traîneau du père Noël, contribution à la fête d'Halloween avec le conseil d'équipement du Centre socioculturel du Bout des Landes). Il a aussi conçu le « CUB-Mobile » et la « Cafété Mobile » qui sillonnent le quartier pour présenter les actions de l'atelier, tout en le faisant connaître.



**NADIA :** « Je suis venue voir comment faire un dressing, le réaliser puis l'installer. Ici, on parle toutes les langues, on rencontre du monde et on peut échanger avec les gens. Grâce au CUB, j'ai appris à lire le français par le biais de l'atelier « français au quotidien », et j'ai rencontré une association pour le vélo. »

**SORAYA :** « Les femmes sont souvent à la maison, elle dépose les enfants à l'école, ensuite elles passent au CUB, cela leur permet d'avoir un temps pour elle, sans obligation de famille et cela les fait sortir de chez elle. Elles se rencontrent. »

Pour son fils de 11 ans, elle a pu s'organiser pour qu'il aille en séjour une semaine à la mer. C'était difficile le confinement, et avec la Maison de l'Emploi, elle espère apprendre l'informatique.

Elle m'a interpellé pour savoir s'il y avait un référent pour les jeunes mineurs, lorsque les parents ne pouvaient pas participer aux sorties d'été, ainsi l'enfant ne serait pas privé d'une opportunité d'évasion.

Certes, à cause de la Covid et de la crise sanitaire qui a bousculé notre quotidien, les habitants n'auront pas pu être assidus aux activités du CUB. Mais avec la dynamique pour affirmer le CUB comme pôle ressources et développer des actions d'économie sociale et solidaire en encourageant les différents possibles, nul doute que la mise en commun des compétences sera pour très bientôt ●

**CUB**  
Centre Unique  
de Bricolage  
7 Rue de Hamilton  
44300 Nantes  
02 51 77 75 22

Gérard Vinet



# Un local Ressources rue de Québec

En 2015 Jerome Landry, un rédacteur de Mosaïque, écrivait « C'est à travers l'appropriation et l'usage de l'espace que l'homme existe, s'exprime, s'impose, se démarque, se construit... Ces mêmes espaces contribuent aussi au développement des relations sociales et sont un élément de la cohésion sociale. » Aujourd'hui, les habitants des tours situées 3 et 5 rue de Québec vont être mis à contribution autour d'un projet de réhabilitation commencé en juillet 2020 par le bailleur Aiguillon.

Le confinement ne doit pas empêcher de communiquer ; il faut aller vers les structures qui se trouvent autour de nous. Aiguillon Construction a mis en place un local ressources à destination de ses locataires : lieu d'information, d'animation et de détente à disposition des habitants pendant les travaux. Les permanences ont lieu tous les mercredis de 14h à 16h.

Nous avons rencontré Clémentine Jegoux, chargée d'animation collective, dans le local qui se situe au rez-de-chaussée de l'immeuble, elle a répondu à nos questions :

## Un local Ressources, pourquoi ?

Le local a ouvert le 9 septembre 2020 au rez-de-chaussée du numéro 5 rue de Québec. Les locataires peuvent venir boire un café, être au chaud. Ils peuvent parler des travaux qui se font dans leur



appartement. Clémentine et sa collègue Emmanuelle, qui travaille elle sur l'accompagnement individuel des locataires, sont là pour écouter et pour aider dans les démarches administratives. Convivialité, solidarité et cadre de vie sont les trois thèmes qui guident l'esprit de ce lieu. Il ne faut pas hésiter à franchir la porte, pour les personnes qui le souhaitent. Aiguillon est un bailleur social



qui apporte les réponses aux locataires sur les travaux et l'entretien des appartements.

## Leurs rôles

Clémentine doit prévoir des animations collectives. Mais elle peut également accompagner des initiatives. Emmanuelle s'occupe de l'accompagnement individuel des locataires. Leur rôle est d'orienter et d'informer. Il s'agit de renforcer la qualité résidentielle et faire des habitants « les acteurs de la résidence ». Parler, communiquer avec les amis de ses projets, pour pouvoir trouver ensemble des idées de partage. Des cafés hall étaient prévus mais hélas les événements actuels liés au covid ne permettent pas les rassemblements ; ils seront refaits des que possible. Dans ce local, Clémentine et Emmanuelle vous attendent pour vous écouter et chercher ensemble des projets à créer autour des bâtiments. Parmi les partenaires envisagés, Paq La Lune, la Mano ou encore Pause Québec.

## Quels travaux sont réalisés ?

Il s'agit de refaire les salles de bain et de changer les toilettes. L'électricité va remplacer le gaz pour les appareils de cuisine. Concernant la sécurité et le confort, il s'agit d'améliorer la performance énergétique par des travaux d'isolation notamment.

Local Ressources  
Aiguillon Constructions  
5 Rue de Québec  
Association Cime  
07 71 59 80 09

## Une Association ressource

Des ateliers sont également proposés par la CIM-E, association de Conseils, d'Information, de Médiation Energie, Environnement, Événementiel. La Cim-e est une association s'inscrivant dans le champ de l'action sociale et solidaire. « Nous défendons l'idée du faire ensemble » affirme l'association qui accompagne déjà des familles sur le territoire pour leur apprendre à mieux consommer de manière responsable et plus économique et leur permettre d'être au cœur des changements dans leur vie quotidienne. En effet la CIM-E peut intervenir autant pour animer des ateliers cuisine que pour sensibiliser à la maîtrise des énergies. Une conseillère est là pour la compréhension des factures et l'aide au passage du gaz à l'électricité, par exemple.

Cet été, l'association jeunesse et développement missionnée par Aiguillon a organisé des temps forts sur deux de nos résidences nantaises dont le site de Québec. Visites de courtoisie, cafés-hall et petits-déjeuners ont rythmé l'été des habitants ●

Isabelle Lebastard

**Animation collective :**  
Clémentine Jegoux Tél. 06 81 07 07 92  
adresse mail : cjegoux@aiguillon.com

**Animation individuelle :**  
Emmanuelle Rezeau Tél. 02 40 94 29 44  
adresse mail : erezeau@aiguillon.com





# Chronique d'un quartier 4 saisons : la Boissière

<https://podcast.ausha.co/la-bonne-cage>

L'idée de «*La bonne cage*» est de raconter le quotidien de la Boissière et de ses habitants, au fil de 4 saisons. Ce projet nous a été proposé par deux sociologues qui effectuent des travaux de recherches et qui sont aussi des enseignantes en milieu universitaire. En lien avec le Centre Communal d'Action Sociale de Nantes, elles avaient réalisé un diagnostic sur les besoins des personnes âgées.



© Plan 9

Le quartier de la Boissière a la silhouette d'une guitare bizarre où 2000 habitants vivent. La construction des bâtiments constituant ce parc immobilier d'habitat social date de la période 1957/1962. Le quartier a connu «*un lifting*» lors de l'arrivée du tramway traversant le quartier, et des travaux de réhabilitation des appartements. Un centre socioculturel (le premier de la ville de Nantes) y a été implanté, ainsi qu'un centre commercial, vieillissant mal aujourd'hui.

De nouveaux aménagements, en concertation avec les habitants, ont été réalisés ces derniers temps.

Ce micro-quartier s'insère dans «*la Mosaïque de micro-quartiers*» qui constitue le quartier Nantes-Nord et qui fait l'objet d'un grand Projet Global, dans un programme de l'Agence Nationale de Renouvellement Urbain, afin de le repenser et le dynamiser dans les prochaines décennies. Enregistrer la parole des habitants dans leurs habitudes, leurs déplacements, rencontrer les acteurs professionnels et associatifs, au gré des échanges et des propositions des usagers du centre socioculturel par exemple, et la restituer dans la mise en place «*d'un journal sonore*», tel est l'ambitieux projet de Frédérique et Elvire. Elles ont ainsi élaboré un «*Blog*» avec des observations, enrichi de conférences

d'autres chercheurs, et parsemé de «*Capsules sonores*» selon les thèmes retenus avec la collaboration des habitants.

Elles auront aussi été les témoins «*immergés*» durant les périodes successives de confinements et de déconfinements mais aussi du couvre-feu et auront pu recueillir les réalités de l'impact de la pandémie de la Covid 19. D'ailleurs, elles ont adapté

leur méthode de recherches, par des interviews téléphoniques plutôt que des rencontres en face à face, tout comme les habitants ont changé leur journée.

S'inscrivant dans la durée, les journaux «*saisonniers*», sont accessibles en écoute sur des plate-formes informatiques et étoffées au fur et à mesure de la collecte sonore. Ces témoignages restituent les états d'âmes des gens, leurs questionnements sur un «*chez eux imprégné de leur parcours de vie, de relations, de souvenirs*» et qui est appelé à changer, mais aussi leurs ressentis, peut être leurs peurs au vu de la situation sanitaire. Ces personnes sont aussi réconfortées par des actes de solidarité qui ont émergé pour faire face à une situation inattendue (la fabrication et la distribution de masques, de photocopies de dérogations de sortie, des sorties ou activités de plein air, de solidarité entre voisins pour mieux lutter contre l'isolement, de l'entraide, etc...)



Et puis peut être aussi que la révélation de l'essentiel et du superflu, voir l'«*autrement*», a permis non seulement de faire face, mais également de remodeler

un quotidien devenu routinier au fil du temps. Enfin leurs contributions à ce projet ont probablement rendu visibles «*les invisibles*» que la société ou les médias

**Présentation :** *Nous sommes toutes les deux sociologues et nous menons des recherches-actions auprès de commanditaires publics. Nous avons notamment mené une enquête sur le territoire de Nantes-Nord pour le compte du CCAS (centre communal d'action sociale) autour des questions sur le vieillissement de la population sur le territoire. Nous sommes également enseignantes dans des établissements d'enseignement supérieur.*

**L'enquête « confinée » :** *le fait de se retrouver à faire l'enquête par téléphone lors du premier confinement, nous a permis d'établir un autre mode de relation avec les enquêtés, plus intime, plus direct. Cette relation de confiance s'est poursuivie. Aujourd'hui, notre plus grand plaisir est d'échanger avec des habitants qui nous disent être devenus des fidèles de La Bonne cage. Ils nous disent être émus quand ils écoutent leurs voisins et leurs voisines parler et se font les meilleurs ambassadeurs de la Bonne cage dans et hors du quartier.*



## Les capsules épisodes

*En ce mois de décembre 2020, nous avons mis en ligne notre 20<sup>e</sup> épisode... Et l'aventure doit continuer jusqu'au printemps 2021, avec des épisodes encore à venir qu'on voudrait centrer sur ces thèmes « grandir à la Boissière » ; « les travaux » ; « le centre commercial »...*

*Voici quelques épisodes à écouter pour découvrir notre projet au fil des saisons passées :*

### • L'épisode 1 :

#1 Vous savez, moi, la politique...

Cet épisode a un statut un peu particulier parce que justement c'est le premier, à la mi-mars 2020. On y parle du premier tour à venir des élections municipales et de ce qu'on peut attendre de la politique au quotidien. <http://labonnecage.fr/?p=383>

### • L'épisode 5 :

#5 Emotions et travail confiné

Dans cet épisode, on donne la parole à des professionnels et des bénévoles du quartier qui ont tenu à bout de bras le filet de protection qui a empêché les habitants de La Boissière de sombrer dans une précarité encore plus importante que celle dans laquelle ils étaient déjà. Ils évoquent ce que le fait de travailler à distance, le plus souvent au téléphone, a changé dans leur rapport aux habitants qu'ils rencontrent habituellement de façon plus collective. <http://labonnecage.fr/?p=826>



évoquent si maladroitement. D'avoir osé doit les rendre fiers.

Il restera à nos deux enquêtrices de tirer les conclusions de ces temps partagés pour apprendre et créer «*du vivre ensemble*» plus humain, plus solidaire. Nul doute pour moi qu'à travers cette période trouble émergent des valeurs de respect et de dignité dans la difficulté ●

Gérard Vinet

### • L'épisode 8 :

#8 Histoire(s) du quartier

On revient sur l'histoire du quartier situé «*au bout du monde*» qui a commencé à se construire dans les années 1950-1960 pour reloger les habitants dont les logements avaient été détruits en centre-ville pendant la guerre. On y entend notamment Francis Peslerbe qui a fait beaucoup avec d'autres habitants pour contribuer à l'écriture de la mémoire du quartier. <http://labonnecage.fr/?p=1119>

### • L'épisode 13 :

#13 La rentrée des classes

Au mois de septembre, forcément LE sujet c'est la rentrée des classes. Venez découvrir comme s'est déroulée celle des enfants de la Boissière ! <http://labonnecage.fr/?p=1303>

### • Le coup de cœur d'Elvire :

#17 Le terrain de basket

Dans cet épisode, on parle ballon rond, panier et rebonds... On vous amène à la découverte du tout nouveau terrain de basket situé au cœur du quartier de la Boissière <http://labonnecage.fr/?p=1456>

### • Le coup de cœur de Fred :

l'épisode #11 A la plage

Partez avec nous en virée à Tharon-Plages avec les familles de la Boissière. Au programme : marée basse, licorne gonflable et pince de crabe ! ●

Frédérique Letourneux et Elvire Bornand





# Les quartiers Bout des Landes et Bout des Pavés ont brillé de milles feux au mois de décembre !

La Covid, le confinement ? Ça ne les a pas arrêtés. L'équipe du centre socioculturel du Bout des Landes s'est creusée les méninges pour proposer aux habitants du quartier une programmation festive sur-mesure, du 17 au 23 décembre.

## Vous voulez en savoir plus n'est-ce pas ?

Si je vous dis « Winnipeg's Killers, La Compagnie Les Individu.e.s, Saxe L'Air Quartet, Walter et Fanette ou encore Le bal des annonces » ça vous dit quelque chose ? Ce sont tous les artistes que l'équipe avait conviés à se produire au cœur des quartiers Bout des Landes et Bout des Pavés du 17 au 23 décembre.

Lecture musicale, danse, concert déambulatoire, créations théâtralisées, humour, jeux de lumière... il y en avait pour tous les goûts ! Et la Covid dans tout ça ? L'équipe avait tout prévu ! Les habitants n'avaient qu'à passer la tête par la fenêtre pour profiter des performances qui se succédaient en bas de chez eux. Des artistes qui donnent rendez-vous aux habitants : une initiative originale portée par la volonté de mettre la culture et l'art sur le devant de la scène, de les considérer comme essentiels, surtout en cette période de confinement.

« Il y a aussi l'envie d'aller à la rencontre des habitants, de créer du lien, des échanges avec nous mais surtout entre eux » souligne Adrien, animateur au CSC. En cette période, des projets comme celui-ci sont également importants pour les artistes, qui, ne l'oublions pas, ont besoin de travailler et de continuer à faire exister leur art.

Ces animations s'inscrivent donc dans la dynamique du nouveau projet social défini par le centre socioculturel : un projet social très axé sur la culture donc mais avec l'idée que celle-ci puisse être accessible à tous et transmise par tous. L'enjeu fort de ce projet social ? Créer du commun en travaillant AVEC les habitants et les associations locales. Et l'accueil est



plutôt encourageant me confie Adrien. « Les habitants sont réceptifs aux projets mis en place ».

Je vous le confirme, samedi 19, nombre de curieux étaient à leur fenêtres ou sur



leur balcon le temps d'une danse, d'une musique ou d'une photo ! L'inattendu, la bonne humeur, la générosité étaient au rendez-vous... de quoi réchauffer les cœurs avant les festivités de fin d'année à venir ! Et pour ceux qui risquaient de ne pas figurer sur la liste des destinations du Père-Noël, on avait même préparé des paniers solidaires : un petit assortiment de confitures, gâteaux, gourmandises en tout genre... Et oui, au Bout des Landes, Culture rime avec Solidarité !

Alors même si la mise en place de ce projet s'est révélée être plus laborieuse que prévue, même si la communication sur ces événements a été très discrète pour ne pas favoriser les rassemblements et conserver un aspect « *impromptu* » (une très jolie affiche tout de même !), ça a swingué du côté du Bout des Landes !

Et je suis prête à parier que les habitants répondront présents pour les actions à venir ! ●

Marica Lépinet

Centre socioculturel  
Accoord Bout des Landes  
12 rue de Concarneau  
02 40 76 15 52  
boutdeslandes@accoord.fr



## Manger Sain et Local

Equipe de Quartier  
Nantes-Nord  
39 route de  
la Chapelle-sur-Erdre  
02 40 41 61 30

L'année 2020 restera sûrement dans toutes les mémoires comme l'année de la crise sanitaire et économique mondiale. Pour certains, elle a permis une ouverture de conscience, pour d'autres une redéfinition de leurs priorités, et pour de nombreuses personnes l'arrivée, dans la précarité sociale et alimentaire.

Même si nous ne faisons pas partie des « *Essentiels* », nous devons tous manger « *Saine-ment* » (Manger Bio). Je souris quand j'entends ce slogan. Mais comment le faire quand l'argent manque ?

Des solutions existent, comme par exemple la création du Projet Alimentaire de Territoire de la métropole nantaise



pour une alimentation de qualité et accessible à tous. Dans le contexte sanitaire actuel, des projets de potager solidaire ont vu le jour : « *Les Paysages Nourriciers* ». Nantes s'est transformée en potager géant, des milliers de pieds de légumes ont été plantés sur des surfaces cultivables pour répondre à l'urgence alimentaire. Dans ce contexte sans précédent, un projet a été



remis sur le devant de la scène, le jardin partagé de la Boissière. Celui-ci était une initiative d'habitants, soutenu par Mireille alors directrice du centre socio-culturel de la Boissière, inauguré en fanfare le 4 avril 2017, mais elle n'a malheureusement pas pu voir l'aboutissement de ce projet.

Le Printemps du Projet Global, qui s'est

tenu du 12 au 16 octobre 2020, a permis la redynamisation de ce jardin quelque peu délaissé. Plusieurs animations se sont déroulées au fil de la semaine avec notamment la participation du service des espaces verts et de l'environnement, la présence de la Mobil'O Projet (le camion qui informe sur l'évolution du quartier), ainsi que des animations proposées par l'Accoord (jeux et livres). Étaient également présentes deux sociologues de « *La Bonne Cage* » qui donnent la parole aux habitants de la Boissière.



Durant cette semaine, des paniers de légumes de saison ont pu être distribués aux habitants de passage, les légumes provenant des différents paysages nourriciers présents dans la ville.

Ce jardin partagé « *nouvelle formule* », affranchi de ses barrières, devient accessible à tous ceux qui ont envie de se faire plaisir en jardinant pour se réapproprier son alimentation. Pouvoir trouver des légumes de saison en bas de son immeuble, voilà ce que propose ce jardin ●

Véronique Alloan





# La vallée du Cens d'hier à aujourd'hui\*

Pour nommer cette coulée verte qui longe le Cens depuis la route de Rennes jusqu'à son embouchure dans l'Erdre, nous parlons du Val du Cens. Cette vallée, encaissée, a été aménagée à la fin des années 60. Au cours des travaux successifs, des éléments du patrimoine ont été détruits.

Le Cens, cours d'eau paisible, prend sa source à Vigneux-de-Bretagne. La découverte, à Sautron, dans la vallée de cette rivière, d'éléments de gabares - barques de transport à fond plat - datés du IX<sup>ème</sup> siècle, témoigne de sa navigabilité. On transportait vers Nantes des produits alimentaires (céréales, farine) mais aussi, de la pierre de qualité extraite des carrières de Vigneux. Le déchargement se faisait à Orvault ou à Nantes à Port-Lambert (devenu Petit-Port) à l'embouchure du Cens, à proximité du prieuré du Tertre (site occupé aujourd'hui par la faculté des Lettres et de Droit).

## Le Val-du-Cens au début du 20<sup>ème</sup> siècle

Monsieur Lemerle, né en 1914, raconte dans le Livre III, la vallée du Cens qu'il a connue à partir des années 1920 : « *Le Cens à l'époque, était une rivière non polluée avec de la flore aquatique. Des près marécageux longeaient le Cens. Les vaches des fermiers du coin venaient y paître à la belle saison. Souvent, en automne et en hiver, le Cens sortait de son lit et recouvrait les prairies. On pouvait y voir des promeneurs en barque. Exceptionnellement le gel transformait ce plan d'eau en patinoire. Nombreux étaient les riverains qui venaient se livrer aux joies de la glisse*

*sur ce plan glacé éphémère, chaussés de galoches cloutées avec des maillettes...* »

« *Il y avait aussi des commerces : un marchand de poissons rue Charles Caillé et le café-épicerie « Les Reinettes ». Dans le bois (rue Joseph Pierre aujourd'hui), la mère Gaillard tenait un bar ; elle avait acheté un pick-up et l'on y dansait le dimanche. Ce café ne s'appelait-il pas « Mon plaisir !... » ? « Les pêcheurs étaient nombreux à venir sur les bords du Cens. Des passionnés avaient leurs bateaux amarrés à La Morrbonnière ou à Bethléem ... »*

## La propriété de la Barberie et son bassin d'agrément oublié...

A proximité du Pont-du-Cens, le coteau rive droite, faisait partie de la propriété seigneuriale de la Barberie, devenue au XVIII<sup>ème</sup> siècle une maison de campagne de l'évêché, plus précisément, du Grand Séminaire. Ce vaste domaine s'étendait du château - Mairie Annexe depuis 1978 - jusqu'au Cens. Aujourd'hui une grande partie a été lotie : c'est l'ensemble appelé « *Les collines du Cens* ».

Au fond de la vallée, à l'écart du Cens, caché dans la végétation, on retrouve un bassin entouré d'un mur en pierres maçonnées, avec un îlot dans sa partie cen-

trale : c'est probablement un bassin d'agrément tel que l'on en trouvait dans les propriétés. Ce qui est surprenant, c'est que ce bassin oublié, de plus en plus caché par d'abondantes broussailles, est quasiment toujours à sec alors qu'à l'origine il devait être rempli d'eau. Un riverain, André Leray, nous explique : « *ce bassin était alimenté en eau par une fontaine creusée à quelques mètres. Le trop plein s'écoulait dans le bassin. En communication avec celui-ci, l'eau n'était pas potable. Toujours très fraîche, en période chaude nous allions y puiser quelques seaux pour rafraîchir aliments et boissons. Le réfrigérateur n'existait pas !* ». Aujourd'hui des roches déposées en surface signalent le comblement de ce puits et une canalisation de liaison apparaît au pied du mur d'enceinte du bassin.

## Le dolmen et le camping

« *Quand je jouais avec les copains, nous nous retrouvions souvent sur le dolmen* » (Roger Lemerle). Ce dolmen a été détruit lors de l'aménagement du camping à la fin des années 60 (d'abord aménagé sur

tales ont été éditées à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle (cf la reproduction page 18).

## « Le puits artésien »

Confirmée par neuf radiesthésistes, la présence « *d'une nappe d'eau surprenante à flanc de coteau* » devait jaillir après creu-

sement d'un puits à 50 mètres de profondeur ! « *Le débit de ce forage sera si abondant qu'il pourra alimenter une partie de la ville de Nantes !* ». Une société est créée. Les travaux sont engagés en juillet 1948. Cinq mois plus tard, le 5 décembre, le puits creusé dans la roche atteint 17 mètres. Des habitants du quartier ayant participé au creusement nous ont raconté combien ce chantier était gigantesque. Mais à une profondeur d'une cinquantaine de mètres l'eau n'a pas « jailli ». Le creusement est poursuivi (jusqu'à 80 m ?), sans succès. Le chantier doit être abandonné et les actionnaires sont ruinés. Que reste-t-il de ce puits ? Le responsable des espaces verts de la ville de Nantes, présent lors de l'aménagement de la vallée, nous a raconté avoir ferraillé le matériel utilisé pour le creusement de ce puits, recouvert d'une plaque de béton. Les riverains localisent ce forage à mi-pente du sentier qui descend vers le Cens, depuis la jonction des rues de l'Hippodrome et d'Armor. Seuls témoins visibles aujourd'hui : deux canalisations qui débouchent



Les canalisations - trop plein - du puits

dans le Cens et laissent s'échapper un filet d'eau claire !

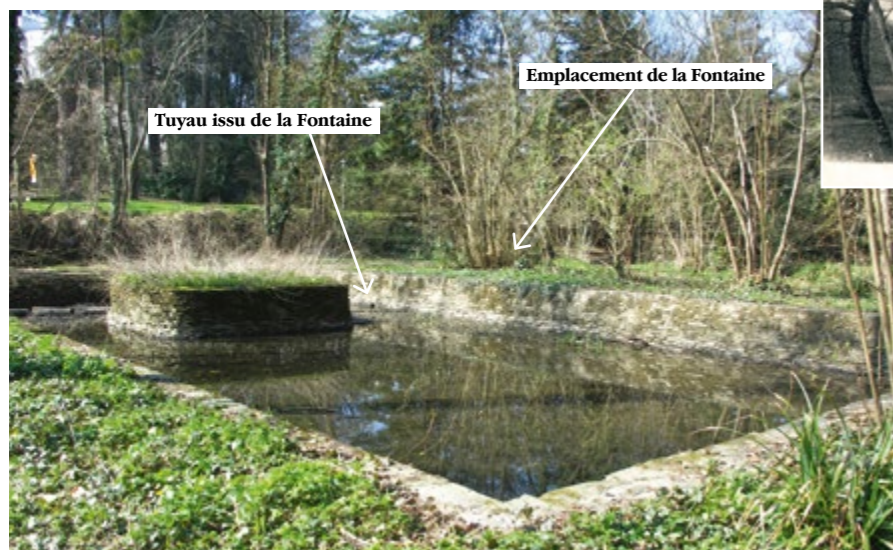
## Les carrières

Plusieurs carrières ont été exploitées sur le coteau rocheux rive gauche du Cens. L'évacuation des matériaux se faisait avec des tombereaux tirés par des chevaux. « *La pierre de construction de l'école Notre Dame de Lourdes, route de Rennes, provenait de la carrière du Pont-du-Cens. Mais rapidement, il est devenu plus rentable d'aller chercher la pierre de meilleure qualité à Vigneux-de-Bretagne, avec des camions-bennes diesel* ». (Marcel Charpentier) Le plan d'eau au pied d'une falaise, près de l'immeuble Adoma, occupe cette dernière carrière exploitée (abandonnée dans les années 30). ●

\* En 2019, à l'initiative de la Ville, un plan « *Paysage et Patrimoine* » a été élaboré par une équipe d'experts accompagnés d'habitants de Nantes-Nord. Un diagnostic patrimonial et paysager a été établi. Il sera présenté aux habitants de Nantes-Nord dès que la pandémie en cours le permettra.

Francis Peslerbe

La carrière au pied d'Adoma



Le bassin d'agrément en 2011



Le dolmen

le bord du ruisseau de l'Herbergement - parking de la patinoire et de la piscine - il est transféré, après remblaiement en 1968, à son emplacement actuel). Les éléments constituant ce dolmen forment un éboulis géant caché sous un roncier au fond du camping. Pourquoi l'avoir détruit ? Ignorance des aménageurs qui n'y ont vu qu'un amas de pierres ? Il faisait partie de notre patrimoine, connu et visité par les nantais : deux cartes pos-







# De la Boissière au Japon... un parcours peu ordinaire !

Jérémy est né à la Boissière en 1982 et y a vécu jusqu'en 2003. Enfant d'ouvrier, il a suivi sa scolarité dans les établissements du quartier : école du Baut, collège Stendhal, lycée Monge. Mais très tôt il s'est passionné pour la culture et la langue japonaise ! Si depuis 2007 il vit et travaille à Kobé, loin de la Boissière, ce quartier reste son point d'attache...

## Comment j'ai appris le japonais ?

J'ai appris le japonais en autodidacte. Je n'aurais pas du tout été contre l'apprendre mieux encadré, mais le choix du Japon et de sa langue était si peu en rapport avec mon milieu géographique et social que je n'ai pas eu d'autre choix que celui d'avancer seul. Et à franchement parler, apprendre seul a d'ailleurs été bien plus une bénédiction qu'un mal. En effet, en travaillant seul, on apprend à apprendre. Il faut des écoles bien sûr, il faut des institutions, l'horrible meurtre de Samuel Paty rappelle à quel point le rôle des professeurs est important, mais de mon expérience avec le japonais, je tends à tirer la conclusion qu'on se juge trop facilement et trop rapidement incapable d'apprendre. Entre soi et ce que l'on veut



savoir, il n'y a pas tant de distance que cela. On peut apprendre autrement qu'en se faisant donner la becquée par un autre. On gagne même à savoir se nourrir seul. Dans un livre qui m'a profondément marqué, *Le Maître ignorant* de Jacques Rancière - livre à mettre immédiatement entre toutes les mains en ces temps où l'on est souvent confiné chez soi ! - on trouve la formule suivante : « *L'instruction*

*est comme la liberté : cela ne se donne pas, cela se prend* ». Voilà dans ce beau principe assez de philosophie pour une vie entière.

Dans mon cas, concrètement, apprendre en autodidacte ne veut rien dire d'extraordinaire. Pas de méthode miracle : je me suis mis à désirer ardemment maîtriser une langue, j'ai donc acheté des manuels, je suis allé sur des forums de discussion sur le Japon, je me suis fait des amis en ligne et en vrai,

*Aujourd'hui il nous raconte, à sa manière, son trajet de vie, son goût pour les langues et les livres. Au cours des prochains numéros de Mosaïque, nous pourrions le solliciter pour qu'il nous parle de son pays d'adoption, qui reste souvent mystérieux pour nous habitants de Nantes-Nord !*

j'ai regardé des tonnes d'animés en japonais dictionnaire à la main, j'ai travaillé un peu tous les jours. Internet est arrivé au bon moment pour me permettre d'avoir accès aux ressources et aux divers leviers dont j'ai eu besoin pour avancer encore plus. Faute de moyens je n'ai jamais pu faire les études que je voulais faire à Paris, mais j'ai été sauvé par ceci : j'ai toujours pris du plaisir à faire du japonais, je ne me suis jamais lassé. C'était le processus lui-même qui comptait, hors de toute finalité. Quand j'apprends des langues, je suis à peu près aussi heureux et satisfait qu'un joueur sur sa Playstation (console de jeux).

Dans le livre de Rancière, il est fait grand cas de l'apprentissage de la langue maternelle. Ça n'a l'air de rien, on pense que cela va de soi, mais en vérité tout est là. Apprendre sa langue maternelle est un processus long et compliqué, on le fait globalement seul (ou avec le monde entier comme prof) et, sauf cas particuliers, on y arrive tous très bien. On est opérationnel avant même d'entrer à l'école. Quand j'ai appris le japonais, je pense que c'est tout simplement ce type d'intelligence que j'ai remis au travail : apprendre comme un enfant joue aux devinettes, apprendre avec un rapport ludique et direct aux choses, sans personne pour nous dire quoi faire et comment le faire. Etre capable de se donner son propre travail, c'est peut-être cela l'objectif final de toute éducation ●

Jérémy PICHOT



# L'itinéraire d'Amadou Hampâté Bâ

Un bon moyen de s'évader lorsque l'on est confiné est de lire. Et quoi de mieux que des livres parlant de voyages ; ils ne manquent pas. Mes préférés sont les deux tomes des Mémoires d'Amadou Hampâté Bâ *Hamkoullel, l'enfant peul* et *Oui mon commandant*.

Ces livres sont un régal, une écriture riche, jamais lassante et qui nous apprend beaucoup de choses.

Amadou Hampâté Bâ est né à Bandiagara, ville de la boucle du Niger au pied des falaises du pays Dogon, au début de l'année 1900, époque qui voyait s'implanter petit à petit l'administration française dans toute la région. Son père et sa mère étaient issus de lignées importantes de l'ancien empire Peul de Macina. Il a trois ans à la mort de son père et comme le veut la coutume, un membre mâle de la famille est désigné pour veiller sur lui, Tidjani Thiam, ancien roi condamné à l'exil ; étant entendu que, toujours selon la coutume, un enfant peut désobéir à son père, mais jamais à sa mère.



Il va à l'école française et, à partir de 7 ans, il est instruit pour ce qui est de sa religion, l'Islam, par Tierno Salif Bokar, cheikh d'une confrérie soufie.

A 22 ans, il est admis à l'École Normale de Gorée au Sénégal. Sa mère refuse qu'il y aille. Furieux, le gouverneur du Soudan Français l'affecte d'office loin de son pays, en Haute-Volta avec le titre d'« *écrivain temporaire essentiellement précaire et révoquant* ». Un garde est même chargé de l'escorter pour le surveiller.

Il apprend à bien connaître les rouages de l'administration et évite parfois des erreurs à ses supérieurs, erreurs pouvant avoir de grosses conséquences ou déclencher des problèmes.

Pendant toute sa carrière, il multiplie les contacts avec les anciens auprès desquels il recueille les contes, les histoires, les traditions, tout ce qui fait depuis toujours la vie de la population. C'est cela qui le mettra en relation avec de grands africanistes, tels Louis Massignon, Marcel Gréaule, Théodore Monod. Ce dernier signe la préface de son livre et lui ouvre les portes de l'Institut Français de l'Afrique Noire. Il a fait également partie du Conseil Exécutif de l'Unesco.

Amadou Hampâté Bâ disait de lui « *je suis diplômé de la grande Université de la parole enseignée à l'ombre des baobabs* ».

Il est mort en 1991, à 91 ans, après une vie bien remplie. Dans son livre de Mémoires, Amadou Hampâté Bâ raconte sa vie et explique toutes les règles qui étaient imposées et acceptées par chacun pour assurer le bon fonctionnement de la société. C'était très important. Il y avait des tribus différentes et avec ces règles, chacun savait ce qu'il pouvait faire ou éviter de faire pour le bien de tous ●

Madeleine Gaultier



# Jules Grandjouan, au château de la Boissière...

Jules Grandjouan est né à Nantes en 1875. Libertaire, anticapitaliste, promoteur du communisme, il est reconnu pour ses dessins parus dans le journal satirique « *l'Assiette au beurre* ». Artiste et écrivain talentueux il est très apprécié mais sa virulence lui a aussi valu de connaître la prison et l'exil. Grand voyageur, il a séjourné en Russie où il s'est lié au leader socialiste Trotski.

Savez-vous qu'au cours de sa vie agitée, il a fait étape sur notre quartier, au château de la Boissière ? Un de ses amis a écrit : « *En ce début de 1945 l'artiste vit dans l'ancien châ-*

*teau de la Boissière, aux portes mêmes de Nantes. Il s'est fait paysan afin de vaincre les restrictions et c'est tout en surveillant trois belles vaches qui paissaient l'herbe d'un pré bouleversé par les tranchées allemandes abandonnées, qu'il m'a parlé de la nouvelle œuvre « Le destin de Nantes » qu'il fera paraître prochainement.*

*Une petite pluie fine tombait...*

*Botté de boue, cet apôtre de l'Art, ce visionnaire, évoquait Nantes de l'avenir et dans son regard, brillait la flamme des vingt ans.*

Ce révolutionnaire n'a donc pas vécu à la Boissière « une



vie de château » ! À l'époque c'est une mesure fortement dégradée, délaissée par son propriétaire ●

Francis Peslerbe

N.B : Une copie de ce texte extrait d'un ouvrage nous a été remise dans les années 1990, mais nous ne savons pas qui en est l'auteur. Lecteurs de Mosaïque n'hésitez pas à nous éclairer !



# Nos voisins sont des artistes

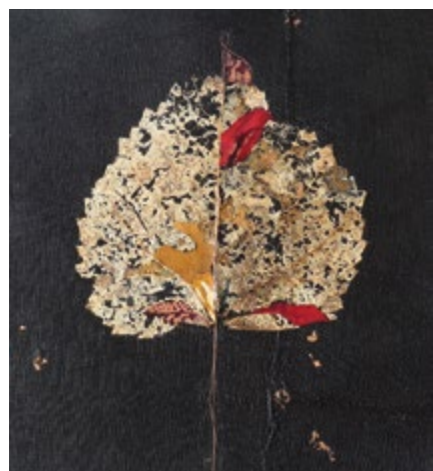
Une coquette maison nichée au calme d'un lotissement proche de nos quartiers, nous voici chez l'artiste peintre Danielle et ses étonnantes créations. Le vaste hall décoré de ses premières aquarelles traverse un grand séjour au chaleureux mobilier de bois jusqu'à la véranda ouvrant sur le jardin. Tout se joue dans cet espace lumineux où ses œuvres prennent vie.

## Petite histoire de vie

Après des études traditionnelles, Danielle s'oriente vers l'enseignement spécialisé, un engagement qui requiert de l'investissement personnel et donc peu de temps libre.

Ce n'est que quelque temps avant sa retraite, que naît le plaisir de s'évader en réalisant ses toutes premières aquarelles inspirées de paysages, de vieilles pierres chargées d'histoire et de visages.

Pendant 7 ans, elle pratique l'art du patchwork. Quel plaisir de toucher et choisir les tissus, les assembler, les broder et concevoir des tapis à suspendre ! Afin de répondre à son besoin vital de créativité, elle arrête ces cours traditionnels mais son œuvre future en gardera une forte empreinte.



Fragile

## La peinture entre dans sa vie

A la retraite, c'est décidé ! Danielle s'inscrit aux cours d'aquarelle à la Gobinière puis, jusqu'à ce jour, à un atelier « toutes techniques », plus conforme à son besoin de liberté et de recherche, sans cours magistral ni de style imposé. Ces échanges conviviaux entre élèves et professeur

stimulent sa créativité. Un jour, elle lance le fabuleux projet d'inclure de la matière sur la toile...

Défi réussi ! Tout en s'amusant, elle ose et met au point des mélanges insolites : aquarelles et encre avec inclusions de papier, telle sa superbe « Jeune fille à la perle », acryliques et sable à la manière de fresques romaines « Diane », puis acrylique et bribes de poème dans « Invitation au voyage » inspirés de Baudelaire. Son travail original prend racine de souvenirs ou impressions de voyages, des courbes du corps féminin ou de la nature telle « Fragile » une empreinte de feuille d'automne.



Marrakech

## Textiles et dentelles sur toiles

Sa technique se construit au fil des ans, dictée par ses envies et enrichie par un esprit créatif doté des qualités innées de patience et d'application déjà mises au service de sa profession.

Il y a une dizaine d'années, Danielle essaie l'inclusion de tissus et le résultat lui plaît !

Les fonds noirs ou blancs apparaissent entre les motifs cernés de fils puis ornés de tissus parfois teints, de dentelles et broderies anciennes répartis avec soin ; une



Métamorphose 1

palette restreinte aux tons chauds, des orangés, jaunes, rouges et siennes contribuent à la mise en valeur harmonieuse des textiles.

Ces effets de matière dus aux mélanges de techniques créent une cosmogonie imaginaire et poétique : « Métamorphose » tel un défilé de Haute Couture, « Rencontres » la réunion de deux branches ou « Le Refuge » ce tronc d'arbre abritant divers oiseaux, symbole de nos réfugiés en recherche d'un accueil décent. « Marrakech » ces rectangles de tissus et dentelles évoquant les tapis d'un voyage imaginaire et de nombreuses petites œuvres abstraites complètent son œuvre fascinante.

## Artiste libre !

A partir d'une idée, d'un souvenir ou d'un événement qui la touche, Danielle s'évade dans son imaginaire puis invente, expérimente pour notre plus grand plaisir. Pour elle, créer c'est exister !

A travers ses expositions réalisées ces dernières années sur Nantes, Gachet, Mesquer, Saint Nazaire, aux serres de la Gobinière ainsi qu'à Dieppe, elle aime susciter échanges et réactions avec le public, faire rêver tout en participant à une réelle culture artistique.

Souhaitons à cette artiste libre de continuer à nous étonner à travers de nouvelles créations ! ●

Myriam Pascal

# LES GRILLES D'ISA

Les définitions des sports à trouver sont écrites en gras, et ne sont que des mots qui font penser à ce sport.

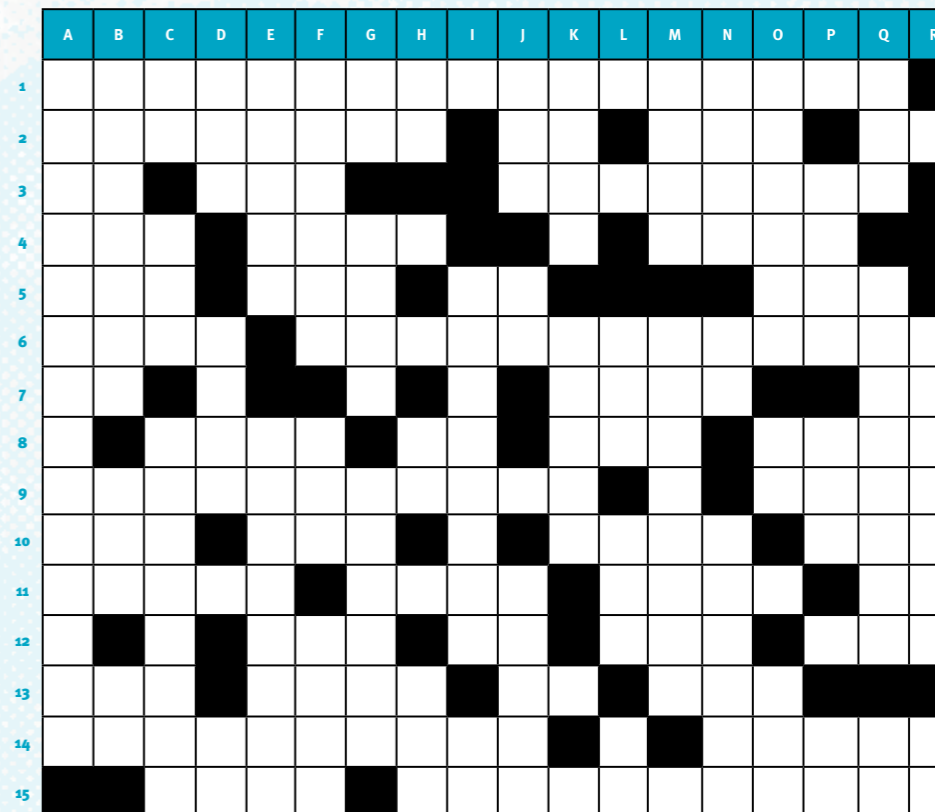
Exemple - Définition : Terrain extérieur, ballon, 22 joueurs.

Sport à trouver : football

À vous de jouer !!!

## HORIZONTALEMENT

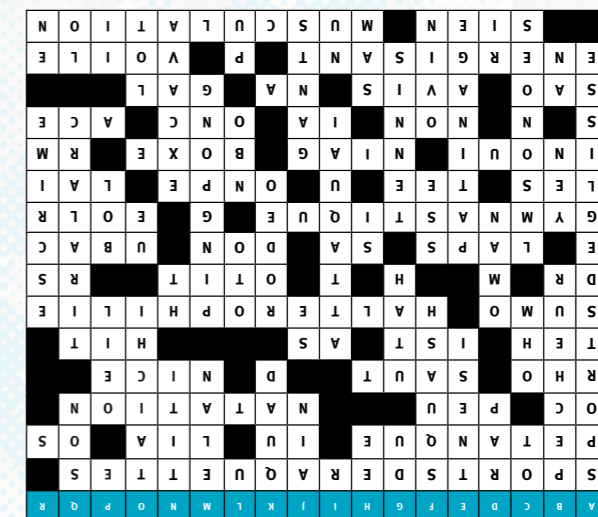
1 - Tennis, ping pong, badminton (3 mots) - 2 - Il faut avoir les boules !! - Ascension théâtrale de Brecht inversée - attacha - on en a 206. - 3 - Parler du Midi - pas beaucoup - à la piscine surtout - 4 - Entre pi et sigma - à la perche, ou en longueur - ville de la Côte d'Azur. - 5 - On ne le boit pas comme ça ! - est allemand - c'est le meilleur - a longtemps été suivi de parade ! - 6 - Lutte japonaise - lourd à soulever. - 7 - Droite au début - il n'est pas sur la maison comme ça ! - coupé court sans cœur. - 8 - Toujours de temps - à lui ou à elle - geste généreux - il ne voit pas le soleil ! - 9 - Tapis de sol et mouvements - impossible à tenir dans cet état !! - 10 - Article - accessoire au golf - accessible aux amateurs et aux professionnels, mais une fois remis en ordre - petit poème. - 11 - Extraordinaire - peut être de cause de droite à gauche - coups sur le ring - il faut ajouter C, pour l'écouter ! - 12 - Ce n'est pas oui ! - je possède de droite à gauche - jamais vieux - on ne le renvoie pas !! - 13 - Devant Paulo ou Francisco - à donner si on le demande - c'est puéril de dire ça ! - unité de mesure utilisée en géodésie. - 14 - Qualifie un produit qui stimule le corps - si on les met, c'est au pluriel, pas comme ici. - 15 - À lui ou à elle - développe abdominaux, pectoraux et fessiers.



## VERTICALEMENT

- A - Luge, ski, aviron et bien d'autres encore (3 mots). - B - Il est en mer, au bord de la rivière ou d'un étang - devise japonaise - année. - C - Enlevé phonétiquement - unité de mesure de la résistance électrique - tu es assoupi et en désordre ! - D - Style musical apprécié des jeunes - état d'Asie sur l'Océan Indien - rigolé. - E - Ils sont à toi, mais c'est le bazar ! - artistique ou de vitesse. - F - Des murs, une balle, 2 joueurs... - 157,5° sur une rose des vents, ou direction (abrégiée) Marseille - concerne brebis et moutons. - G - Article partitif - état des Mormons - arbitre sur la haute chaise ! - H - les 2 mêmes - avec lui, on mettrait Paris en bouteille ! - oncle d'Amérique. - I - J'entrepris une action offensive - sans vêtements, sans déco, sans feuilles. - J - Son nom indique sa place dans la liste des départements français - pronom personnel - ils servent au 11, 3ème mot. - K - Engin à 4 grosses roues - rester sur le dos de l'animal ! - L - Sa course d'endurance, de 24 heures, est le Bol d'or - c'est bon, mais en désordre - a été capable. - M - Pris avant le 4, 2ème mot - onomatopée sportive ! - N - Il est parisien, le gavroche ! - mieux vaut TTC - Creusa le sol, dans les travaux publics, miniers. - O - Mouvements lents, fluides et continus - Union Européenne - division immobilière ou à gagner. - P - De bœuf, de chat, de perdrix, de pie ou de tigre ! - mesure pour l'air ! - la 9ème, 2 fois. - Q - On l'entend - cible, flèches (4 mots) - patron dans la Manche. - R - Fleurets, sabres ou épées - devant bois, verre, métal...

## Solution



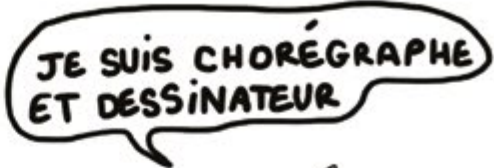
Isabelle Baguet





BONJOUR

JE SUIS...  
LAURENT CEBE



JE SUIS CHORÉGRAPHE  
ET DESSINATEUR



PENDANT 3 ANS  
JE SUIS INVITÉ  
PAR LE T.U POUR  
FAIRE AVEC VOUS  
DES PROJETS  
ARTISTIQUES,  
DE LA DANSE,  
DU DESSIN!



AU PLAISIR  
DE VOUS  
RENCONTRER! ♥

scène jeune création  
et arts vivants

**TU**  
Nantes

Ce dessin est réalisé par Laurent Cebé, chorégraphe et dessinateur, il porte le projet *Habiter le théâtre et ses imaginaires*, avec le TU-Nantes dans le cadre du programme *Connivences* de la Ville de Nantes - Jumelage de la DRAC Pays de la Loire avec le quartier Nantes Nord.

